

## Les 10 sagas de l'été

Martine Côté and Robert Laplante

Volume 6, Number 4, Summer 2010

Passions sagas

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62181ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

### ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Côté, M. & Laplante, R. (2010). Les 10 sagas de l'été. *Entre les lignes*, 6(4), 18–22.

# Les 10 sagas de l'été

Qui dit saga, dit héros. Dix auteurs de sagas à succès nous présentent leur préféré.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARTINE CÔTÉ ET ROBERT LAPLANTE

MARIE-BERNADETTE DUPUY présente  
**CLAIRE ROY**

de la saga **LE MOULIN DU LOUP** (et suite)  
Les Éditions JCL

Claire est une femme dotée d'un caractère généreux, conciliant, capable de pardonner, de se dévouer pour ceux qu'elle aime. C'est une rebelle, qui supporte mal la médisance, les jugements hâtifs, l'injustice et le progrès. Elle demeure résolument fidèle à sa nostalgie

du temps passé. C'était l'héroïne dont je rêvais, pleine de qualités, mais humaine aussi, donc faillible, sujette au doute, au chagrin.

Toute jeune, elle s'est intéressée à la science des « simples » – ainsi nomme-t-on les plantes médicinales dans les campagnes. Mais Claire accorde autant d'affection, d'attention aux animaux, chevaux ou chats, et surtout

au bâtard de loup qu'elle a recueilli et élevé.

Chaque fois que je vais me promener dans la vallée des Eaux-Clares, je m'attends presque à la croiser. Du moins, je l'imagine sans peine, cette belle brune aux longs cheveux, escortée de son loup ou de ses chèvres, un panier rempli de plantes cueillies sur les talus ou dans les sous-bois.



**MARIE-BERNADETTE DUPUY** - Si

Marie-Bernadette Dupuy écrit professionnellement depuis 1985 (*Femmes impériales*, Éditions Fanlac), ce n'est qu'en 2002, avec *L'orpheline du Bois des loups* et *La demoiselle des Bories* (Les Éditions JCL), qu'elle aborde la saga. Depuis 2007, elle se consacre surtout au « Moulin du loup », une saga qui se déroule dans une famille de papetiers à l'aube du 20<sup>e</sup> siècle dans la vallée des Eaux-Clares, en Charente. Mais elle se garde encore du temps pour rédiger des polars. Décembre 2010 devrait marquer la conclusion de cette saga avec un sixième et dernier volet. R. L.

PHOTO : STUDIO PH MAZERE

RENÉ FORGET présente  
**EUGÉNIE**

de la saga **EUGÉNIE, FILLE DU ROY** (et suite)  
Michel Brûlé

Eugénie a l'ascendant pour influencer son entourage par ses qualités de meneuse et ses talents de toutes sortes. Jeune arrivée en Nouvelle-France, elle fut demandée en mariage par le gouverneur de Courcelles (1665-1672). Elle refusa, prétextant son souhait d'enseigner aux petites sauvagesses de l'île d'Orléans. Ce qu'elle fit, avec l'accord officiel de Mgr de Laval et de mère Marie de l'Incarnation.

Une fois mariée avec François Allard, sculpteur reconnu et bon habitant, elle prendra beaucoup de place au sein du foyer et de la communauté paroissiale de Charlesbourg. Claveciniste de concert, Eugénie sera maître-chantre, organiste et zélatrice de la Congrégation de la Sainte-Famille.

Même si le personnage est inspiré de la vie de mon ancêtre femme, fille du Roy, Jeanne Languille, une de ses consœurs a aussi servi de modèle : la concubine de Cavelier de La Salle, qui continua à découvrir de nouvelles contrées, une fois l'explorateur décédé. Elle dirigeait elle-même ses expéditions en menant ses hommes de main de maître.



**RENÉ FORGET** - Rien ne prédisposait le psychologue industriel et organisationnel René Forget à s'embarquer dans l'écriture d'une saga. En 1994, un ami l'initie à la généalogie, qui devient rapidement une passion. Depuis, Forget traque ses ancêtres à travers notre histoire, et propose « Eugénie, fille du Roy » à l'éditeur Michel Brûlé en 2006. « En le présentant, j'avais l'intention de faire un deuxième tome. L'éditeur m'a offert d'écrire une trilogie et j'en suis déjà au cinquième volet. Et un sixième, qui portera sur l'héritage des Filles du Roy, est annoncé pour l'automne prochain! » R. L.

PHOTO : JIMMY HAMELIN

LOUISE TREMBLAY-D'ESSIAMBRE présente  
**ÉVANGÉLINE**

de la saga **MÉMOIRES D'UN QUARTIER**

Guy Saint-Jean éditeur

Quand j'ai commencé « Mémoires d'un quartier », celle que je voyais, plus grande que nature, c'était Évangéline. Forte en gueule, autoritaire, elle avait dû se battre pour élever seule sa famille. Autour



d'elle, je voyais deux fils, une belle-fille, des petits-enfants qu'elle dirigeait avec une poigne d'acier. C'est donc ainsi que je vous l'ai présentée : une femme acariâtre, désagréable, aigrie par la vie. Puis, comme dans chacun de mes livres, peu à peu, les personnages ont pris leur place et j'ai appris à les connaître. Évangéline comme tous les autres. C'est

là que j'ai découvert que derrière les mots drus et les opinions bien arrêtées se cachait une femme de cœur. C'est là que l'auteure a choisi de se taire pour laisser les personnages lui parler, lui raconter leur histoire. Car c'est bien de cela dont on parle ici : l'histoire de la famille Lacaille, la famille d'Évangéline. Et moi, tout comme vous, je n'ai qu'à écouter si je veux connaître son histoire.



**LOUISE TREMBLAY-D'ESSIAMBRE** -

Depuis 1994, elle a fait paraître plus de 20 romans. Rapidement, la saga familiale devient sa signature, à elle, la mère de huit enfants! Elle publie coup sur coup (chez Guy Saint-Jean) « Les années du silence », « Les sœurs Deblois », « La dernière saison » et maintenant « Mémoires d'un quartier », qui entraîne le lecteur chez les Lacaille, dans un quartier ouvrier de Montréal. Le cinquième des huit tomes prévus nous transporte en 1962, aux côtés d'Adrien, un homme revenu meurtri de la guerre. M.C.

PHOTO : SYLVAIN GAMACHE

MICHEL DAVID présente  
**CORINNE**

de la saga **UN BONHEUR SI FRAGILE**

Hurtubise

Dans ma dernière saga, Corinne est évidemment mon personnage préféré pour plusieurs raisons. On la voit se transformer de jeune fille romantique un peu capricieuse en épouse qui trouve en elle le courage de supporter peu à peu les défauts de son mari. Au fil des années, elle se mue en femme forte et en mère irréprochable qui a à cœur d'éduquer convenablement ses enfants. À mon avis, elle est le type de la mère québécoise prête à tout supporter pour protéger les siens. Elle parvient à passer à travers les infidélités, l'alcoolisme et la violence de son mari. Par ailleurs, je l'ai choisie parce qu'elle illustre bien les énormes différences existant entre les familles Boisvert et Joyal. La première est formée de gens égoïstes et matérialistes (sauf la restauratrice) qui ne songent qu'à l'argent, alors que la seconde repose sur la bonté, la générosité et l'entraide.



**MICHEL DAVID** - Après 33 années d'enseignement, il prend sa retraite, se met à écrire... et publie en moyenne trois romans de 500 pages par an! La saga historique le passionne : on lui doit « Le petit monde de Saint-Anselme » (Guérin), « La poussière du temps », « À l'ombre du clocher » et « Chère Laurette » (Hurtubise). Pour « Un bonheur si fragile », l'auteur plante son décor à Saint-Paul-les-Prés et fera traverser à la famille Boisvert une bonne partie du 20<sup>e</sup> siècle. M. C.

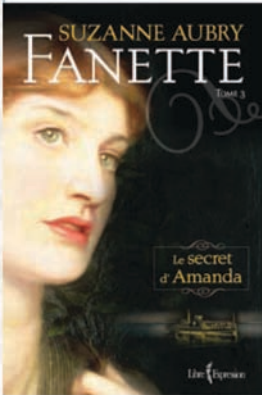


PHOTO : CHRISTINE BOURGIER

SUZANNE AUBRY présente  
**AMANDA**

de la saga **FANETTE**  
Libre Expression

Parlons d'Amanda, la sœur aînée de Fanette. Elle prend une place importante dans le troisième tome. Âgée de 24 ans, Amanda a eu une existence difficile. Elle a connu le viol, puis la prostitution. Malgré sa déchéance, elle n'a jamais renoncé aux deux amours



de sa vie : son fils, Ian, et sa sœur Fanette. C'est une femme entière, courageuse, remplie de dignité, qui ne subit pas passivement son sort, mais se bat pour s'en sortir. C'est ce que j'aime le plus chez ce personnage : sa résilience. Lorsqu'on a voulu lui arracher son enfant parce qu'elle était une fille-mère, elle s'est enfuie avec lui. Au moment de son

arrestation, elle a affronté le coroner avec détermination. En ce sens, elle est pour moi un modèle. Je lui ai donné le courage que je souhaiterais avoir si j'étais plongée dans les mêmes circonstances. Je crois que les lecteurs s'identifieront à elle parce qu'elle est à la fois fragile et combative.



**SUZANNE AUBRY** - Nombreux sont ceux qui ont suivi un téléroman signé Suzanne Aubry, que ce soit *L'or et le papier*, *D'amour et d'amitié* ou

*À nous deux*. Auteure de cinq pièces de théâtre, elle lance un premier roman en 2006 (*Le fort intérieur*, Libre Expression) et plonge peu de temps après dans la saga historique avec « Fanette » (Libre Expression, 2008). Les aventures de deux Irlandaises, qui tentent leur chance dans le Québec du milieu du 19<sup>e</sup> siècle, compteront cinq ou six tomes. Le blogue dédié à l'univers de Fanette est maintenant sur la toile ([www.fanette.ca](http://www.fanette.ca)). M. C.

PHOTO : ROBERT ETCHÉVERRY

LUC SAINT-HILAIRE présente  
**JIHBE ET GOÛK**

de la saga **LES PRINCES DE SANTERRE**  
Éditions de Mortagne

Curieusement, ce ne sont pas les héros qui m'intéressent le plus. Je ne me projette pas du tout dans « Les Princes de Santerre ». Mais j'aime beaucoup les personnages qui se situent dans des zones d'ombre. Comme Jihbé le ménestrel, un personnage secondaire, qui est sensible aux beautés du monde tout en étant révolté de voir le traitement qu'elles subissent et qui, pour les sauver, devient violent. J'aime beaucoup cette ambiguïté; utiliser la violence pour préserver la beauté. Mais celui que j'aime le plus, c'est Gouïk. Lui aussi fait partie de ces êtres ambigus. C'est un peu le fou du roi. Il dit toujours ce qu'il pense et ne fait pas dans la dentelle. Ce qui ne plaît pas à tout le monde. Il me ressemble beaucoup; il me permet de faire des commentaires sur des situations vécues, de critiquer le monde actuel.



**LUC SAINT-HILAIRE** - C'est à l'Université Laval, à la fin des années 70, que Luc Saint-Hilaire rédige *L'Eldnade*. Hélas, la *fantasy* n'a pas la cote au Québec et aucun éditeur ne s'intéresse à cette société médiévale aux prises avec Vorgrar, un ancien dieu bienveillant devenu un terrible esprit du mal. Le succès du « Seigneur des anneaux » de Tolkien, porté à l'écran par Peter Jackson, l'encourage à donner une seconde chance à sa saga. En 2005, les Éditions de Mortagne publient « L'Eldnade » (4 volumes) et en 2008 « Les Princes de Santerre », qui nous ramène 50 générations avant « L'Eldnade », au moment où Vorgrar s'aventure dans la voie du mal. La saga devrait se conclure l'automne prochain avec un quatrième et dernier tome. R. L.



PHOTO : ERIC CÔTÉ

MICHELINE DUFF présente

## LES TROIS SŒURS

de la saga **AU BOUT DE L'EXIL**  
Québec Amérique

Je vois mes trois personnages principaux comme un tout, car chacune des sœurs devient l'héroïne de l'un des trois romans de la saga.

Quand ma copine m'a raconté que sa grand-mère, à 13 ans, avait émigré aux États-Unis avec ses deux jeunes sœurs et son père en 1880, j'ai tendu l'oreille. Lorsqu'elle a ajouté que cette grand-mère pleurait en évoquant cette période, mon imagination a explosé.



Mêlant la réalité et la fiction, j'ai plongé dans l'histoire des Franco-Américains et me suis laissée emporter avec ces trois petites filles soumises aux grandes illusions d'un père irresponsable. Je suis devenue tantôt Marguerite, l'aînée intelligente et déterminée, tantôt Anne, sensible et débrouillarde, ou Camille, l'ingénue benjamine.

Avec elles, j'ai grandi et me suis battue pour la survie. J'ai travaillé dans des usines, enseigné dans des écoles, connu des amitiés réconfortantes et des amours illicites. Avec Marguerite, j'ai repris racine à Montréal; avec Camille, j'ai enfoui certaines vérités dans le terreau de ma région natale; avec Anne, je suis devenue une peintre américaine reconnue.

C'est pourquoi le point final de cette trilogie m'a plongée si profondément dans le deuil.



**MICHELINE DUFF** - Le dicton « mieux vaut tard que jamais » colle parfaitement à la peau de Micheline Duff, elle qui est venue à l'écriture à l'âge

de 55 ans. Sa première incursion dans la saga date de 2006, alors qu'elle fait paraître la trilogie « D'un silence à l'autre » (JCL, dernier tome paru en 2009). Avec sa plus récente saga, « Au bout de l'exil » (Québec Amérique), elle entraîne le lecteur à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, sur les traces de trois sœurs, des Canadiennes françaises émigrées en Nouvelle-Angleterre. Le troisième et dernier tome de cette saga familiale paraîtra cet automne. M. C.

PHOTO : MARTINE DOYON

MICHEL FOLCO présente  
**MARCELLO TRICOTIN**

de la saga **DIEU ET NOUS SEULS POUVONS**  
(et suite)  
Seuil et Stock

J'aime bien Marcello Tricotin, comme j'aime tous mes personnages, même si je reconnais qu'il n'est pas très sympathique. D'ailleurs, en général, mes personnages ne le sont pas et Marcello n'y fait pas exception. Je ne dirais pas qu'il est antipathique, mais il n'est pas sympathique non plus.

Disons que ce qui le caractérise le plus, c'est l'absence de bons sentiments. J'aime prendre le contre-pied des héros classiques. Marcello est comme les héros de mes précédents livres. C'est un bon à rien casanier. À cause d'une clause testamentaire tordue, il doit entreprendre un périple à travers l'empire austro-hongrois. Ce qui lui

permettra de révéler les côtés les plus sombres de sa personnalité. Marcello n'est pas différent de ses prédécesseurs; comme tous mes personnages, il est motivé par la vengeance. La vengeance revient systématiquement dans tous mes bouquins. La morale de mes livres, c'est : vengez-vous et vous vous sentirez vachement mieux après!



**MICHEL FOLCO** - Décrocheur scolaire, militaire, globe-trotteur, photographe pour Gamma, Michel Folco publie à

40 ans son premier roman, *Dieu et nous seuls pouvons* (Seuil, 1991). « Premier tome d'une saga qui devrait en compter 40 ». C'est une blague que j'ai faite à un journaliste. Depuis, ça me colle à la peau! » *Dieu et nous seuls pouvons* relate les tribulations de la famille Tricotin à travers les grands moments de l'histoire depuis la fin du 17<sup>e</sup> siècle jusqu'au lendemain de la Troisième Guerre mondiale. Le 5<sup>e</sup> tome, *La jeunesse mélancolique et très désabusée d'Adolf Hitler*, sera sur nos rayons dès la mi-juin. R. L.

PHOTO : FRANCESCA MANTOVANI

FRANCINE ALLARD présente  
DONATIENNE ET ÉMILIA

de la saga **LA COUTURIÈRE**  
Éditions Trois-Pistoles

Il y a deux personnages qui cheminent littéralement côte à côte dans mon roman. Indissociables. L'urbaine et la rurale. Donatienne Crevier, sage-femme, et Émilie Trudel, la fille de sa dernière parturiente. La première, vivant à Oka, est devenue soignante par les plantes et productrice d'un cidre réputé. L'autre,



Émilie, une grande créatrice de mode, vit à Montréal. Deux femmes plus grandes que l'époque qui les a vues croître, plus délurées que les femmes de leur temps.

Donatienne est une femme audacieuse, voire imprudente, qui pourra aller jusqu'à tuer pour protéger les siens. Grandeoureuse, elle vivra plusieurs passions qui se termineront toujours

sur la même note : les hommes qu'elle aime disparaissent sans explications. Émilie connaîtra une existence pleine d'embûches. Naïve, surtout envers les hommes, elle comprendra assez vite qu'ils ont été placés dans sa vie pour la forcer à réussir. Ces deux personnages me ressemblent? Tout à fait. Fiction? Pas tout à fait.



**FRANCINE ALLARD** - Parmi la quarantaine d'ouvrages publiés par Francine Allard, on trouve des romans, destinés au jeune public ou aux adultes, et quelques essais. En 2008, elle fait paraître sa première saga, « La couturière » (Éditions Trois-Pistoles). Dès le premier tome, *Les aiguilles du temps*, elle révèle un intérêt pour les personnages féminins forts, des héroïnes aux ambitions inhabituelles pour les femmes du début du 20<sup>e</sup> siècle. Le troisième tome prendra le chemin des librairies dès cet automne. M. C.

PHOTO : ANDRÉ CÔTÉ

ROBERT LAPLANTE présente  
AVELYNE DESBRIS

de la saga **DEMON WARS**  
de Robert Anthony Salvatore  
Milady

Enlevé à sa famille à l'adolescence pour devenir novice au monastère de Sainte-Mère-Abelle, Avelyne Desbris devient vite une source d'ennui pour sa communauté, un modèle de pureté dans un ordre de plus en plus corrompu par le mal. Insoumis, critique, il est d'autant plus craint qu'il maîtrise le pouvoir des pierres magiques. Menace constante pour ses supérieurs, le jeune moine doit s'enfuir après une fausse accusation de meurtre. Commence alors une errance où il découvrira les ravages commis par son ordre sur les populations locales. Loin de l'assurance tranquille des héros, Desbris est torturé par le doute, le désabusement, la



nostalgie de sa vie monastique et le rejet de ses pouvoirs magiques. Sa surcharge pondérale lui donne un petit côté imparfait et sympathique dans un monde où les héros principaux frisent la perfection. Et même s'il disparaît à la fin du premier tome de la première trilogie, son ombre hante le reste de l'épopée. Il arrive fréquemment qu'au tournant d'une péripétie, on se plaise à imaginer la réaction qu'il aurait eue.

**ROBERT ANTHONY SALVATORE** -

C'est grâce au « Seigneur des anneaux », qu'il lit durant son séjour au collège, que Salvatore découvre la *fantasy*. En 1988, après quelques années de travail chez TSR, une entreprise spécialisée en jeux de rôles, il publie *The Crystal Shard* (*L'éclat de cristal*, Fleuve Noir), premier tome de la saga du « Val Bise ». Avec « Demon Wars » (1997-2003), qui comprend deux trilogies entrecoupées d'un roman, Salvatore met en scène les terres de Corona, où se déroule une guerre entre humains et démons. Depuis 2008, Milady en publie la version française. Le dernier tome de la première trilogie est paru l'hiver dernier et le roman central *Mortalis* est annoncé pour décembre prochain. R. L.



SOURCE : ÉDITIONS BRAGELONNE/MILADY